

www.e-rara.ch

**Lettre d'un assiégeant de Gibraltar, à bord du vaisseau Notre Dame
l'Esclavitud, à son libérateur La Pierre, aubergiste au Cheval Blanc à
Genève**

[Lieu de publication non identifié], 1779

Bibliothèque de Genève

Shelf Mark: Gf 1886/1858

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-82706>

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

L E T T R E

D'UN ASSIÉGEANT

D E

GIBRALTAR,

A BORD DU VAISSEAU

NOTRE DAME L'ESCLAVITAD,

A son Libérateur *La Pierre*, Aubergiste au
Cheval Blanc à Genève,*Monsieur.*

Q Ue vous êtes heureux ! tandis qu'il y a 38 ans que je gémissais, ne pouvant me dégager de mes angoisses, & ce qui me les a rendues plus sensibles, c'est qu'après que vous m'eutes délivré des furieux qui me précipitoient dans une rivière proche de votre Hôtel, je me suis vu dégradé de Maréchal de Logis ; mais Neptune m'a décoré d'un Brevet de Vivandier, pour vous régaler de nos caravanzes. Si dans ce moment même je n'eusse été souffleté d'un manuscrit émané d'une bombe de la forteresse à 42 degres de latitude, sur l'opinion du Général Inspecteur des bons ragouts : heureusement qu'elle n'éclatait qu'après avoir coulé à fond le cul de la chaudière, avec toute la marmelade. Revenu un peu de mes tranies de cette mornisse, intitulée (1) *England is full of brave men* : diantre m'écriai-je ! (2) *Nado sino*

(1) *L'Angleterre est pleine de braves gens.*(2) *Ce n'est que cela qui me peut faire de la peine.*

esto me da pesadombre, lors qu'un Mouffe Hongrois y répondit (3) *Bass... terrim ...* & un Allemand se saisissant d'un tison (4) *er wolte mir den peltz brennen*, d'autres dia... survinrent qui nous auroient tous hachés, si le Père Aumonier n'eut pris la parole (5) *ecce uti se invicem oderunt*; mais le grand Pourvoyeur mit fin au scandale, en leur promettant un baril (6) *d'aqua vita*, pour les indemniter du fricot qui venoit d'être submergé, & une gueule fraîche de Prague témoigna son contentement par un (7) d'objet povidali.

Comme qu'il en soit, on ne cesse de combattre, & nos dissensions sont quelques fois plus dangereuses à fond de cale, que le siège n'en vaut la peine & que nous n'obtiendrons

Qu'à des conditions dures & agravautes,
Dans ces entraves maudites & vacillantes.

Mais si l'extrait moraliste n'en a menti, il y a toute apparence qu'on aura de terribles révolutions par le monde. Or nous verrons s'il en impose, dans la partie saine (8) que je viens de traduire sous les auspices d'un illustre marmiton; en sorte qu'elle n'intéressera pas moins le lecteur garant de la vérité, que de ces journaux endoctrines & enrichis d'expressions séduisantes, comme si c'étoit là de droit, un juste milieu pour rompre les noeuds sociables de l'humanité, en donnant essor à des détresses foudroyantes.

Est il possible que sous un Hémisphère si lumineux, les hommes soient si aveuglés aux aspects de ces sanglantes scènes qui agiteront bientôt le reste de l'Univers, de même que ce détroit; tellement que les habitans des contrées les plus florissantes, se livreront à la dureté de leur cœur, au point de s'égorger, non seulement par l'horreur des armes les plus envenimées, mais qu'ils en

(3) *C'est un juron en dépit du potage rependu.*

(4) *Avec lequel il vouloit me bruler la cervelle.*

(5) *Voyez comme ils se haïssent entr'eux.*

(6) *D'eau de vie.*

(7) *C'est très bien dit.*

(8) *Du manuscrit préservé du feu & de l'eau &c.*

appelleront aux éternels bourreaux , ceux qui gémissent même sous le joug de la plus triste misère : car comme la mesure des crimes regorge par des torrens rapides de l'impunité, il y a toute apparence que la plupart des justes se rendront ennemis de la vertu, puis qu'aussi bien il seroit difficile d'en apercevoir la moindre trace sans des causes fécondes d'une sordide politique plus ou moins dangereuse à l'humanité : enforte que le soldat vertueux & le prudent matelot qui se soutiennent dans l'amertume aux Etendards du Prince de leur Salut, s'estiment infiniment plus heureux de terminer ainsi glorieusement leur carrière, que ceux qui font consister leur bonheur dans l'opulence & le fatras des grandeurs chimériques.

Mais qui ne voit ces Docteurs Jurisconsultes de la probabilité ? exalter dans leur chambres Souveraines les surabondantes preuves qu'ils mettent en avant, aux Sérénissimes Alliés, en les suppliant très-humblement de les garantir des subterfuges qui brident leurs continens, sous des prétextes unanimes que la force & non la Justice trouvera les moyens de reprimer ces opiniâtres entêtés, qui prétendent être avec leur race d'enfans aussi grands Seigneurs qu'eux.

Soit que les Députés de leurs Bourguemaîtres aient résolu de n'en pas démordre, nous trouverons bien le secret de les démonter, étant ténorisés dans nos Parlemens, & par d'autres Etats généraux qui savent très-bien justifier les bonnes causes.

C'est en vain que vos Colons se roidissent contre des difficultés insurmontables, car ce n'est pas sans motifs que l'on s'insinue sur ces inégalités à se méfier les uns des autres ; mais vous ne connoîtrez l'esprit qui les anime qu'au moment fatal que vous vous verrez également tous dans une plus dure & honteuse dépendance.

Déjà on reconnoitra, mais trop tard, les fidèles interprètes & les Législateurs de toutes vos Colonies. Oh ! que n'avez-vous en horreur la gloire qui vous

causé tant de maux ! comme pour éviter un sort plus déplorable qu'une liberté ravie.

Puisse la paix vous réunir à nos Pavillons & mettre fin à ces Calamités qui vous séparent pour l'éternité les uns des autres.

Ce sont les salutaires avis que vous offrent nos dé-libérations, sans quoi les vôtres ne seront jamais suivies d'aucun heureux succès. (9)

Que penser après cela d'une telle prévention ? si ce n'est qu'un jeu de mots d'un ignorant présomptueux, que nous tenons comme pour ainsi dire l'épée aux reins pour le faire débusquer de là.

En vous assurant de mes très h..... le Pilote de bord, d'ailleurs bon Citoyen de vos Parages, me fit voir que son Oncle lui marquoit que vous n'étiez pas encore rentré dans l'ordre avec vos gracieuses Seigneuries, tellement occupées à pacifier tous les ordres de l'Etat & à conserver ses glorieuses prérogatives que vous leur avez confiées ; Il vous sollicite en grace, de répondre toujours à leurs Directions Paternelles, avec les mêmes sentimens de respect & de reconnaissance, pour ne jamais paroître reprehensive aux Hautes Puissances alliées, qui pourroient revoquer leur Illustres Traités, & prononcer contre vous un sort directement opposé à votre félicité indépendante, ou d'acquiescer enfin au système dévoilé de notre zélé Pourvoyeur *Protéfilas*.

Se voi metterete i popoli nell'abbondanza, essi non lavoreranno più, diveranno superbi ed intrattabili, e sempre faranno pronti a ribellarsi controdi voi. Solamente la debolezza, e la povertà sono qu'elle, che gli rendono pieghevoli, e che gli mettoni in istato di non poter resistere all'autorità.

(9) *O pauvres Américains ! Celà pourroit-il vous épouvanter ?*

PRO BONO PATRIÆ

Croyez-moi du moins plus sincère, car tout huguenot que vous êtes, je vous aime de tout mon cœur.

Don Pedro Anadie huerfano è fregon.

18 Decembre 1779.